

Légation de Suisse

Rome, le 9 juillet 1919.

en

I T A L I E .

EA

*Guarini**Zurück am 16. Juli 1919*R a p p o r t P o l i t i q u e N° 24.

Monsieur le Conseiller fédéral,

La situation intérieure de l'Italie s'est singulièrement aggravée ces derniers jours. Des troubles se sont produits dans la plupart des villes, même dans celles qui ont le plus profité de la guerre, comme Tarente, qui fût le siège du quartier général de la Flotte. Partout la foule s'est livrée à des excès et à des actes de pillage. Un compatriote qui revient de Florence m'a donné des détails précis sur les émeutes de ces jours derniers. Les socialistes avaient commencé par organiser avec un certain ordre la réquisition des marchandises qu'ils prélevaient dans les magasins pour les transporter à la Chambre du Travail ; mais les éléments les plus bas de la population ont vite fait de prendre la direction de l'opération et de la transformer en un simple pillage : pendant toute la nuit ce fut une vraie orgie ; les gens vidaient sur les trottoirs les bouteilles de vins fins volées dans les magasins. Comme il arrive toujours, l'organisation socialiste a été incapable de maintenir l'ordre et la ville a été livrée aux pires éléments de la populace. A Rome, il y a eu hier quelques scènes de pillage. Ce matin, les associations ouvrières demandaient au Gouvernement d'imposer à tous les négociants un rabais de 50 % sur leurs marchandises, autrement la grève générale serait proclamée. A l'heure où je vous écris les négociations se poursuivent à Préfecture.



- 2 -

Préfecture.

L'attitude de la troupe a été partout des plus correctes: mais beaucoup de petites villes sont privées de toute espèce de garnison, ce qui a permis l'installation de véritables soviets, en particulier en Toscane. On ne doute pas du rétablissement de l'ordre: pour combien de temps? C'est ce que personne ne saurait dire. Toute l'organisation sociale est tellement ébranlée que l'on doit s'attendre à une longue période d'agitation. Malheureusement, nous avons à déplorer les excès contre les Suisses, en particulier à Livourne, à la Spezia et surtout à Catane où les grands magasins des Frères Caflisch ont été complètement saccagés.

Je sors de la Chambre des Députés où ~~où~~ j'ai entendu le discours ~~que~~ M. Nitti a prononcé pour exposer son programme et présenter le nouveau Ministère. Vous en aurez le texte sous les yeux. Les deux passages qui ont été le plus remarqués, concernaient en premier l'ordre public qui doit être maintenu contre tous les éléments de désordres ~~.....~~ qu'ils viennent. M. Nitti faisait ici allusion à certains excès des nationalistes, mais ces excès ne sont rien en présence des troubles de ces jours-ci. Le Ministre a assuré que toutes les mesures étaient prises pour le rétablissement de l'ordre. La ville a un aspect d'état de siège, et le Parlement était entouré de troupes.

Le second passage, souligné par des interruptions et des commentaires variés, concernait les événements de Fiume. Le Ministre a déclaré qu'il attendait le résultat de la Commission d'enquête et qu'il comptait sur l'amitié tra

- 3 -

ditionnelle de la France . Toute l'assemblée s'est levée aux cris de " Vive Fiume ". On a noté quelques exclamations hostiles aux Alliés.

La fin du discours a été saluée par des applaudissements et un grand nombre de députés sont venus féliciter le Président du Conseil. A l'heure où je vous écris, la discussion se poursuit et peut évidemment amener des surprises. Mais je crois qu'on évitera une crise ministérielle, ~~à moins évidemment~~ ~~parce~~, personne ne devant se soucier beaucoup de prendre le pouvoir dans un moment si difficile.

En effet, jamais la situation de l'Italie, depuis le désastre de Caporetto, n'a été aussi critique. Au point de vue international, l'Italie ~~est~~ ~~se~~ est chaque jour davantage son isolement. Les incidents de Fiume, qui ont coûté la vie à une douzaine de soldats français, ont produit en France une immense exaspération, ce qui ne doit pas faciliter la tâche de M. Tittoni. Les Italiens rejettent toute la faute sur leurs Alliés bien que ce soient des soldats français qui ont été tués. D'autre part, l'Angleterre et les Etats-Unis ne se montrent pas disposés à renouveler leurs engagements financiers à l'égard de l'Italie qui n'a jamais eu plus grand besoin que maintenant du crédit de l'étranger. La crise sociale, les grèves continuelles, la hausse formidable des salaires, les émeutes qui se succèdent un peu partout empêchent la nation de faire valoir ses ressources et de reprendre son travail et sa production.

J'ai peine à croire à de grands bouleversements, mais nous ne sommes qu'au début d'une **crise** dangereuse et si la Conférence de Paris doit réserver encore à l'Italie

- 4 -

des déceptions dans la question de l'Adriatique, nous assisterons à de nouvelles explosions de la colère populaire. Dans l'intérêt même de la paix sociale en Europe, les Puissances représentées à Paris feraient bien d'envisager aussi cet aspect du grand problème actuel.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre de Suisse en Italie:

